

La relève est arrivée au phare de Cordouan

De nombreux invités avaient fait la traversée vendredi après-midi, venant de Royan ou du Verdon. Débarqués les pieds dans l'eau, pantalons et jupes retroussés, personnalités, journalistes, photographes et autres ont été accueillis par Jérôme Baron, directeur du Syndicat mixte pour le développement durable de l'estuaire de la Gironde (Smiddest), à la cérémonie officielle organisée pour la relève au phare de Cordouan.

L'émotion du retour sur terre

Tour à tour, Philippe Plisson, premier vice-président du Smiddest et conseiller général de Gironde, Jean-Pierre Tallieu, président de la Communauté d'agglomération Royan-Atlantique (représentant Dominique Bussereau, président du Smiddest et du Conseil général de Charente-Maritime) et Maryline Gardner, sous-préfète de Gironde (qui représentait le préfet Patrick Stéfanini) ont rendu hommage aux deux derniers gardiens des Phares et Balises. Ce service qui dépend du ministère de l'Écologie a en charge la sécurité et la signalisation de la navigation maritime. Les deux gardiens ont reçu médaille et cadeaux en reconnaissance de leur carrière professionnelle.

C'est sans doute avec un pincement au cœur que Jean-Paul Eymond et Serge Andron ont remis la clé de la porte à marée, l'unique accès au phare, à leurs jeunes collègues qui vont dorénavant assurer la surveillance et l'accueil de ce fleuron du patrimoine national.

Pour continuer d'assurer la présence humaine indispensable, le Smiddest, qui gère désormais le phare, a recruté quatre gardiens. Regroupés en deux équipes, ils assureront en alternance, la surveillance, le développement de projets culturels, la promotion et l'accueil sur le site.

L'une des équipes est girondine, Dominique Pérez (53 ans) et Christophe Mongolf (32 ans), l'autre est charentaise, Lionel Got (56 ans) qui vient de Cognac, et Benoît originaire de la Cotinière. Des hommes, issus de milieux différents mais dont les parcours professionnels et culturels se complètent.

Les Phares et Balises n'abandonnent pas pour autant Cordouan. En cas de panne, ce sont ses services qui interviendront pour que le « Roi des Phares » illumine encore longtemps, à 40 kilomètres à la ronde, l'entrée du plus grand estuaire d'Europe.